

Atelier CH₄ : Schémas d'approvisionnement et flux européens de méthane

Synthèse des échanges

Description : Ce document présente une synthèse des discussions ayant eu lieu lors de l'atelier du 3 juin 2025 organisé par NaTran et Teréga sur les « Schémas d'approvisionnement et flux européens de méthane » et des retours écrits qui ont suivi.

Sommaire

1	Introduction	1
2	Liste des organismes participants	3
3	Présentation détaillée des discussions ayant eu lieu lors de l'atelier	3
3.1	Discussions relatives aux pays fournisseurs de l'Europe	3
3.2	Discussions relatives aux scénarios de consommation et de production.....	4
3.3	Discussions relatives aux infrastructures.....	5

1 Introduction

Ce document présente une synthèse des discussions ayant eu lieu lors de l'atelier du 3 juin 2025 organisé par NaTran et Teréga sur les « Schémas d'approvisionnement et flux européens de méthane ». Cette note ne reflète donc pas les opinions de NaTran et Teréga mais documente les échanges et retours non confidentiels.

L'atelier a regroupé 29 participants, 8 collaborateurs de NaTran et Teréga.

Les ateliers ont été animés par Jacques REBEROL et Ruben PARAISSY (NaTran) et par Xavier CLEIS et Quentin NODE-LANGLOIS (Teréga).

Les organismes représentés (hors NaTran et Teréga) sont des **fournisseurs de gaz et des pouvoirs publics**. La liste des participants est détaillée plus bas dans le document.

Pour préparer l'atelier, **une note d'une vingtaine de pages avait été partagée en amont** aux invités. Elle contenait de nombreuses informations relatives aux :

- **Hypothèses d'approvisionnement européens** entre aujourd'hui et 2035
- **Scénarios de consommation et de production de biométhane** à prendre en considération en 2035
- **Hypothèses des capacités d'infrastructures** à prendre en considération en 2035
- **Cas de rupture d'approvisionnement** à prendre en considération pour des simulations

Ces points ont été discutés avec les participants. Une courte synthèse des points clés qui ont été identifiés est proposée ci-dessous.

En quelques points, les **messages clés formulés par les participants** sont :

- **Les hypothèses d'approvisionnement européens exposées ont été approuvées par l'ensemble des participants.** Cependant, même si les hypothèses de production norvégienne correspondent aux valeurs annoncées par les pouvoirs publics norvégiens, **ces valeurs sont conservatrices car basées sur les champs en production ou développement et pourraient s'avérer plus élevées** en cas de mises-en-service d'autres champs.
- **Le potentiel d'approvisionnement du GNL sera en hausse dans les 2 à 3 ans à venir et devrait largement couvrir les besoins européens.**
- **Le prix du GNL en Europe sera contraint par la demande du marché asiatique.**
- **Il semble nécessaire d'envisager un retour du gaz russe par pipeline à long terme.**
- **Les scénarios de consommation et de production devraient prendre en considération des baisses de consommation à venir pour le chauffage principalement.**
- **Des aléas climatiques** sur la production de biométhane devraient être analysés comme sensibilité.
- **Les infrastructures européennes devraient rester résilientes à d'éventuels flux Est-Ouest** liés à un hypothétique retour du gaz russe.

Le dimensionnement des stockages doit être abordé au regard du besoin de sécurité d'approvisionnement et des bénéfices apportés par ces installations à l'échelle européenne avec une étude particulière pour la constitution de **stocks stratégiques**

- Il est important de **considérer des scénarios disruptifs** – peu probables mais à fort impact – dans la planification, comme on aurait pu le faire pour le COVID ou la guerre en Ukraine.

- Typologie des organismes ayant participé à l'atelier (hors NaTran et Teréga)
Animateurs :

Organisme	Animateur
NaTran	Jacques REBEROL, Ruben PARAISY
Teréga	Xavier CLEIS, Quentin NODE-LANGLOIS

- **Participants :**

Typologie des acteurs participants à l'atelier	Part %
Fournisseurs d'énergie & Producteurs d'énergie	44%
Prestataires de services énergétiques / décarbonation	6%
Autorité indépendante	11%
Associations professionnelles	11%
Acteurs du stockage	6%
Cabinet de conseil	6%
Gouvernement Français	6%
Gestionnaire des infrastructures de transport des énergies	11%
TOTAL	100%

2 Présentation détaillée des discussions ayant eu lieu lors de l'atelier

2.1 Discussions relatives aux pays fournisseurs de l'Europe

Les participants ont validé les hypothèses présentées concernant les chiffres des potentiels de production des pays fournisseurs de l'Europe à l'horizon 2035. Concernant la Norvège, les chiffres présentés sont ceux partagés par le gouvernement norvégien. Un participant à l'atelier a indiqué que ces chiffres sont volontairement conservateurs et ne reflètent pas le potentiel de la production de la Norvège. En effet, la production norvégienne a pu être augmentée pour atteindre un niveau record pendant la crise énergétique et elle maintient actuellement ce niveau de production. Le niveau de production dépendra fortement de la demande mais aussi des prix, car s'il est nécessaire de procéder à de nouvelles explorations, il faut que le marché (prix) puisse être à la hauteur des investissements.

Lors des échanges relatifs à la **capacité de production de la Norvège, la capacité de transport** entre les sites de production et les pays de consommation a été évoquée. Celle-ci peut potentiellement aussi limiter la capacité d'exportation et donc de production.

Le GNL, qui représente aujourd'hui près de 30% de l'approvisionnement en gaz de l'Europe, a fait l'objet d'échanges permettant de débattre sur le potentiel disponible en Europe. Un participant a indiqué que **le marché du GNL est d'abord mondial** et que c'est la demande mondiale qui fixe les prix et que par conséquent le GNL va là où la demande est la plus forte et au prix le plus élevé. Cependant, il est clair que les projets en cours de terminaux de liquéfaction vont augmenter l'offre disponible sur le marché et que les prix devraient par conséquent diminuer. Mais si les prix diminuent trop fortement, alors l'offre sera revue à la baisse.

Le prix du gaz aura donc une influence directe sur la production des pays fournisseurs de l'Europe et un prix trop faible limiterait l'offre en conséquence.

Les stockages jouent un rôle critique pour l'approvisionnement en gaz naturel de l'Europe. Ils représentent actuellement plus de 30% de l'approvisionnement en gaz de l'Europe en volume consommé sur l'hiver et encore davantage lors des pointes. Les participants à l'atelier pensent que la consommation de gaz va diminuer, portée par l'efficacité énergétique et l'électrification et par conséquent la pression sur les stockages pourrait ainsi baisser. Les volumes des stockages seront certainement revus à la baisse mais il est souhaitable que cette diminution soit progressive avec une transition lente pour garder un système équilibré et permettant de répondre notamment aux périodes de fortes consommation (pointe) ou de perte d'une partie des infrastructures d'approvisionnement.

Lors des échanges réalisés pendant l'atelier, les réponses à la question « Faut-il considérer un retour potentiel du gaz russe ? » ont permis d'approfondir les conditions dans lesquelles ce retour pourrait être envisagé. Premièrement, **il est nécessaire que l'Europe donne son feu vert à des retours commerciaux avec la Russie**. Deuxièmement, il faut considérer une utilisation limitée des infrastructures entre la Russie et l'Europe par rapport à la période d'avant la guerre. Cette limitation doit être bornée au second pipe de Nord Stream II qui est encore opérationnel, à une utilisation partielle du transit ukrainien et enfin à l'utilisation actuelle de TurkStream. Il n'est pas envisageable aujourd'hui de concevoir de nouveaux approvisionnements de gaz russe à destination des Pays Baltes (Lituanie, Lettonie, Estonie), de la Finlande et de la Pologne. Pour les participants, il est évident que les infrastructures européennes sont aujourd'hui résilientes pour des flux Est/Ouest et qu'elles doivent le rester.

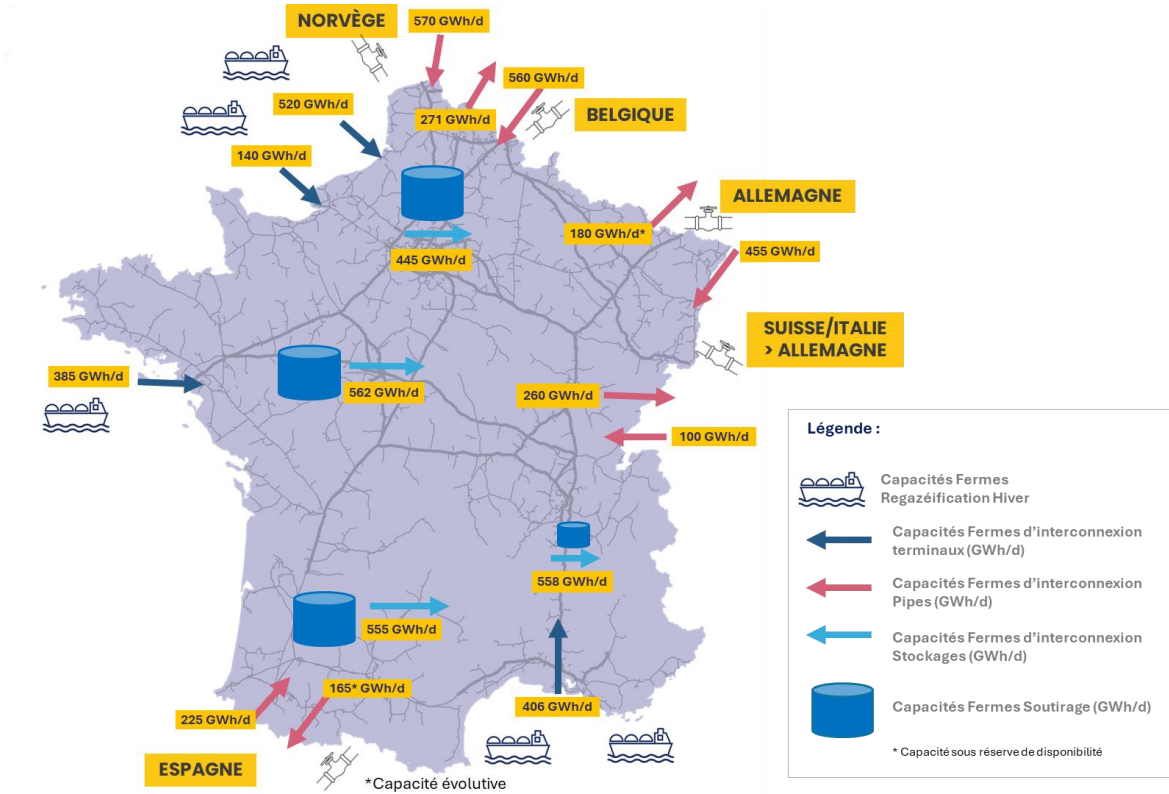
Concernant les autres sources d'approvisionnement (Algérie, Libye, Mer Caspienne), les hypothèses présentées dans la note (émissions stables ou légèrement croissantes via des renforcements à la marge) n'ont pas été contestées.

2.2 Discussions relatives aux scénarios de consommation et de production

Les participants de l'atelier n'ont pas apporté d'avis concernant les scénarios de consommation à utiliser. Ils ont seulement indiqué que la baisse de la consommation de gaz naturel dans l'industrie était probablement liée en partie à la conversion de certains procédés (réduction des émissions de CO₂), et qu'elle devrait être stable à l'avenir. La consommation dans le résidentiel et le tertiaire devrait quant à elle continuer de diminuer. NaTran et Teréga ont indiqué que ces paramètres sont bien pris en compte dans les différents scénarios présentés et que ces modifications dans la consommation de gaz de ces secteurs seront prises en considération dans le calcul de la pointe durant les simulations.

Concernant la production (biométhane), les participants ont indiqué qu'il est nécessaire d'introduire une sensibilité principalement centrée sur des variations de production (diminution) liées aux conditions météorologiques défavorables à la production de biométhane (baisse des intrants). Des sensibilités de production de biométhane seront prises en considération dans les différents scénarios.

2.3 Discussions relatives aux infrastructures



Les capacités présentées lors de l'atelier pour la France (carte ci-dessus) permettent de garantir un approvisionnement diversifié, d'après les participants, ce qui rend les prix du gaz attractifs pour les industriels.

Les échanges réalisés lors de l'atelier permettent de fournir les hypothèses suivantes pour l'évolution des infrastructures à venir :

- L'offre des capacités aux interconnexions doit être résiliente à un retour du gaz russe (flux Est-Ouest)
- Une augmentation des capacités d'importation GNL de l'Allemagne pourrait justifier une réduction du rôle du Benelux et de la France dans ses flux d'approvisionnement et que ce scénario doit être pris en compte pour une vision 2035.
- Les offres des stockages seront certainement modifiées pour intégrer la baisse de la consommation mais restent nécessaires pour les périodes hivernales et de forte consommation (pointe). Ces évolutions sont à intégrer en souplesse.

Lors de l'atelier, la prise en considération de scénarios disruptifs dans la planification a été évoquée. Ces scénarios doivent pouvoir modéliser des situations extrêmes comme le COVID ou la guerre en Ukraine et l'un de ces scénarios doit prendre en considération le retour du gaz russe.

NaTran : ConcertationsCH4H2CO2@natrangroupe.com

Teréga : Concertationsch4h2co2@terega.fr

Les documents et données chiffrées mis à disposition par NaTran et Teréga dans le cadre du présent processus des "Concertations H2, CO2 et CH4" sont transmises à titre d'information et pour l'usage unique et exclusif des parties prenantes concernées.

Ces documents ont été élaborés en tout ou partie sur la base d'informations et de données obtenues auprès de sources publiques, de partenaires ou de tiers, qui peuvent avoir un caractère préliminaire et/ou non définitif. Les informations et scénarios qu'ils contiennent découlent d'hypothèses et sont indicatifs.